



Chabat Chalom (2^{ème} partie) d'après Rav Y.M Zilber chalita

« D'IEU béni son peuple par le Chalom ». Le Talmud au traité Zévah'im 116A explique que ce verset a été dit à propos du don de la Tora. Lorsque la Tora a été donnée, la voix de D'IEU retentissait dans le monde entier, les rois idolâtres ont été pris de panique et chantèrent en l'honneur de D'IEU. Ils se réunissent tous auprès de Bilâm et le questionne sur le sens de ce bruit effroyable "est-ce le déluge qui s'abat?" Il leur répondit "D'IEU a déjà juré qu'IL ne frapperait plus le monde par le déluge". Quel est donc ce vacarme ? Il dit : "D'IEU ouvre ses trésors et offre son joyau à ses Enfants", alors tous s'exclamèrent "Hachem yévareh' et âmo bachalom" – D'IEU bénit son peuple par le Chalom.

Les peuples sont apeurés et pensent que le monde va s'écrouler. Ils sont sereins lorsqu'ils apprennent que la Tora est donnée au peuple d'Israël. Car, seule la Tora promet l'existence continue du monde et de l'univers comme l'a enseigné Rech Lakich (Chabat 88A) « l'existence du monde est soumise à condition, celle qu'Israël reçoit la Tora ». C'est cela la bénédiction du Chalom – la perpétuité du monde par le mérite de la Tora.

A partir de cela nous comprenons mieux pourquoi le Chabat est appelé "Chabat Chalom" ? Comme l'explique le Or Hah'aïm : D'IEU a créé le monde pour seulement six jours !, arrivé le Chabat il redonne de l'énergie à l'univers pour qu'il se renouvelle pour six jours nouveaux et ainsi de suite ! Chabat est donc synonyme de Chalom puisqu'il assure au monde sa continuité, son existence, son maintien.

(nb : le Rav donne ici une définition nouvelle de ce qu'on nomme la paix. Cette paix que recherchent les hommes, les états, les couples, les sociétés, n'est pas ce qu'on a l'habitude de traduire par "harmonie" ou bonne entente etc., la paix c'est assurer la pérennité de ce qui existe, cette assurance qui promet au monde de ne pas s'écrouler est ici signée par le biais de deux valeurs extrêmement vitales, indispensables, la Tora et le Chabat, c'est peut-être la raison pour laquelle le Chabat est le jour où la Tora a été donnée, et de nos jours c'est le jours où on se doit d'étudier grandement la Tora... Aucune paix n'est jouable, plausible et envisageable sans Tora et sans Chabat...).

"Oneg Chabat" (1^{ère} partie) d'après Rav Moché Chlomo Cacher zal "Hegyonot"

Les Maîtres nous enseignent : le sentiment de l'agréable et du délicieux sans limite est ce qu'on appelle le "oneg". Comme il est écrit dans le Sefer Yétsira « il n'y a rien d'aussi bien que le délice – eine lémaâla mioneg ». De même pour ce qui est des niveaux qui rapprochent l'homme de D'IEU, le plus haut degré atteint par l'homme est « de se délecter sur D'IEU » (Yéchaya 58-14), ou encore « l'amour des délices » (Chir Hachirim 7-6). Le oneg exprime l'essence du bonheur de l'homme et l'apogée de sa jouissance ; si et lorsque son délice est orienté uniquement vers D'IEU alors il a atteint le plus haut niveau auquel l'homme peut avoir accès. Il n'y a rien après ce délice. Ainsi les Sages enseignent « celui qui se délecte le jour de Chabat on lui octroie tous les souhaits de son cœur » (Chabat 118A).

Certains s'interrogent : comment est-il plausible que l'homme obtienne tout ce qu'il désire, voilà que par ailleurs l'adage dit « celui qui possède cent en veut deux cent » ? Et de répondre : les Sages disent encore : tout celui qui se délecte du Chabat on lui donne une part sans frontière ». C'est-à-dire : pour ce qui est des biens matériels l'homme ne peut aucunement être satisfait, puisque leur acquisition ne se définit pas comme un bonheur absolu mais comme la



nourriture du désir, une fois obtenus ils s'incluent en l'homme et s'annulent en lui et ne ressent même pas qu'il les a acquis. Par contre pour ce qui est du délice spirituel le sentiment est nullement accompagné de mélancolie et de manque puisqu'il contient et renferme tout.

Un délice qui revient tout le temps est déprécié (Nida 31B), si le réceptacle du délice est la sensation de manque alors seulement s'il vient occasionnellement il a tout son charme ; par contre, s'il revient tout le temps alors on oublie le sentiment de manque et là le délice s'inscrit dans un phénomène naturel et il n'est plus un délice. C'est pour cette raison que ceux qui étudient la Tora ne connaissent pas de répit ni dans ce monde-ci ni dans le monde à venir (Brah'ot 64A) parce qu'ils sont perpétuellement en quête de nouveauté, de nouveaux mondes (de nouveaux horizons) et ils sont en évolution continue. C'est-à-dire ils sont tout le temps dans la sensation du délice parce qu'ils ne restent pas statiques. C'est dans le renouvellement qu'on trouve le délice.

Le délice ultime sera ce que D'IEU offrira à l'homme dans les temps futurs. Ce qui est humain perd de son délice. L'énergie du nouveau ne vient pas de l'homme, elle est divine, puisque D'IEU est le nouveau permanent...

(nb : nous avons appris trois points géniaux de ce discours

- 1)** le délice n'est pas là pour nourrir une frustration ; si le délice vient nourrir un manque il ne fait que l'alimenter et l'accroître, là l'homme rentre dans un cercle vicieux "manque-délice-manque"
- 2)** le délice naît du nouveau, dans la lassitude et la répétition ainsi que dans la monotonie point de délice ; le délice est là le moteur de l'aventure et non son aboutissement
- 3)** le délice est surhumain, il est divin, l'homme ne peut pas produire le délice.

Cela veut dire que l'homme ne crée pas le délice et l'homme ne consomme pas le délice, mais l'homme vit le délice... Comment ? En allant à l'aventure de nouveaux horizons qui le dépassent qui le surpassent en s'élevant de son état humain, pour se connecter au divin !!!)

En 5769 (2007) lorsqu'une guerre éclate en Israël un des chefs de l'armée israélienne envoie une demande à Rav Shteinman zal de prier pour que nos soldats ne tombent pas au combat. Le Rav envoya le message suivant : même s'il vous semble opportun de commencer la guerre le jour de Chabat, sachez que vous n'en sortirez pas gagnants, le mérite du respect de Chabat sera pour vous un grand mérite ! La guerre fut reportée et le mérite de Chabat accompagna les soldats qui connurent de grands miracles (Mizekénim Etbonan)

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2017
>>>vendredi 22 décembre 4 Tevet
Allumage et entrée de Chabat 16h39
***pour les séfaradim il est impératif de**
réciter la bénédiction AVANT l'allumage*
>>>samedi 23 décembre 5 tevet
fin de Chabat 17h46
Rabénou Tam 17h51